

la motivation de l'actualité

dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie

Marc PRIVAL

Nous avons déjà fait par deux fois allusion à l'utilisation de la presse écrite dans notre enseignement :

- dans l'Educateur n° 2, un article très général : « une source d'information : la presse écrite ».
- dans l'Educateur n° 4, un compte rendu d'expérience : « l'utilisation du journal en histoire ».

Nous voudrions maintenant faire le point d'un trimestre d'utilisation massive de cette presse dans le premier cycle.

Au début de l'année, j'ai suggéré aux coopératives de 4^e et de 5^e la création d'un délégué à l'actualité, chargé d'extraire du journal ce qui lui paraissait susceptible d'intéresser la classe. En réalité ce sont deux délégués qui fonctionnent pour une quinzaine. Selon les classes, ils se portent volontaires où le bureau les désigne par couples après les avoir consultés.

LA TACHE DES DELEGUES A L'ACTUALITE

A partir du moment où ils sont en action, ceux-ci lisent, découpent, trient dans le fatras des nouvelles ce qui leur paraît devoir être communiqué à la classe. Il est bien évident qu'ils ne sont pas les seuls à travailler ; toute la classe est en situation de recherche et doit approvisionner ses délégués (ce n'est pas toujours le cas !)

- L'instant de la communication : au début de tous les « cours » les délégués peuvent fournir une courte information qui mettra la classe en éveil sur tel événement brûlant. Il m'arrive souvent d'intervenir moi-même car je suis plus rompu qu'eux à la technique du tri des informations. Une fois par semaine ils bénéficient d'un quart d'heure (ou plus) pour commenter avec davantage de recul l'actualité écoutée et répondre aux questions de la classe.

- Le contenu de la communication est très diversifié. Les grands de ce monde ont évidemment leur place : voyages de chefs d'état, réception de personnalités. On fait également écho aux événements économiques (l'inflation), sociaux (une grève au Chili), diplomatiques (pour parler de paix pour le Vietnam), scientifiques ou littéraires (les innombrables « Prix » de fin d'année), etc.

- La forme de la communication : un panneau hebdomadaire ou bimensuel résume le travail des dé-

légués. Ce sont en général des coupures de journaux : manchettes, photos, articles, classés chronologiquement ou par thèmes. Mais la communication est orale : chacun des délégués parlant de tel événement et justifiant les raisons de son choix. Un dialogue ou alors un débat s'instaure, la place du maître est alors importante pour apporter des compléments d'information, des correctifs à des informations erronées, ou des élargissements.

Après cet échange oral, les élèves peuvent consulter les panneaux ou rechercher chez eux les journaux correspondants.

Christian, un matin, m'a apporté une belle carte d'Europe pyrogravée par lui sur une feuille de contreplaqué. Sa classe, une quatrième, a très vite su quel parti en tirer. Chaque fois que l'actualité attire notre attention sur tel ou tel pays d'Europe, il est cerné par ses frontières et un drapeau est fiché en son centre.

J'ai remarqué que — sans effort — les élèves s'imprégnaient de cette carte et situaient parfaitement les pays. Du coup, les 5^e ont voulu en faire autant pour les Amériques et le continent asiatique.

LES COMMEMORATIONS D'ANNIVERSAIRE

Depuis longtemps Deléam nous a accoutumés à feuilletter son éphéméride historique (voir L'Educateur 1971-72 par exemple). L'émission d'Edith Lansac et d'André Castelot « L'almanach de l'histoire » participait du même principe (France-Inter, juste avant midi, il y a deux ans). Plus récemment, une mode ou un snobisme (non dépourvu d'arrière pensées commerciales), a imposé les célébrations de génies musicaux, militaires, ou d'événements. On a ainsi eu l'année Beethoven, l'année Napoléon, le centenaire de la Commune, etc.

Souvent le public en est saturé. Mais nous n'aurons garde, cependant de sous-estimer cette source d'actualité — ou de réactualisation. Elle donne lieu à d'excellentes relations (biographies), à des fresques historiques (émissions de T.V.), à des rééditions d'ouvrages épuisés, à des débats radiophoniques entre historiens de diverses tendances, etc.

Pour revenir au concret, j'ai utilisé au cours du trimestre écoulé, en 6^e :

— le cent-cinquantième de la découverte du secret des hiéroglyphes par Champollion
— la mort de Louis Leakey, « l'inventeur » du zinjanthrope.

J'ai photocopié pour les élèves les deux articles du *Monde* relatant ces deux événements, et nous en avons tiré la matière de plusieurs heures d'activités dirigées sur l'égyptologie et les origines de l'homme.

En 4^e, c'est à propos de la mort de Coligny (il y a 400 ans, les catholiques massacraient les protestants) que nous avons abordé les guerres de religion.

En résumé, si cette forme d'information (historique, littéraire, musicale...) tirée des commémorations est aléatoire et partielle, nous devons pouvoir la maîtriser.

LA REVUE DE PRESSE

Le programme d'histoire des 3^e est à la fois passionnant et redoutable, puisqu'il nous fait parcourir l'épopée révolutionnaire, le XIX^e siècle et déboucher dans la période contemporaine. Pour cette dernière *l'actualité bâtit l'histoire au jour le jour*. Et qui n'a pas, en effet, l'impression de participer à cette élaboration historique, sur l'instant quand Armstrong pose le pied sur la lune, ou que Nixon rencontre Mao? Mais l'histoire n'est pas faite que d'exploits ou de rencontres des Grands de ce monde. C'est à nous d'extraire dans le quotidien les menus faits qui font le tissu historique.

C'est à ce travail de dépouillement que nous nous attelons avec les 3^e. Mais là je ne proclame pas des résultats, je cherche et je questionne. Car je pense que notre travail ne fait que commencer, et il serait heureux que d'autres donnent ici le compte rendu de leurs tâtonnements.

A partir du panneau mural que confectionnent les deux délégués, je bâtis avec eux ce que j'ai baptisé une « revue de presse ». J'extrait dans les événements de la semaine écoulée quelques faits à résonance historique et j'essaie de faciliter leur recherche personnelle. Des exemples précis serviront à mieux me faire comprendre.

● Les événements d'Irlande ont leur racine profonde dans le Home Rule de 1922 — et même au-delà. Le vieux président de Valera est d'ailleurs un témoin vivant de cette époque-là.

● Le traité entre les deux Allemagnes nous fait remonter à la chute du III^e Reich, nous oblige à parler de Yalta, de la guerre froide, des deux Blocs.

● Le conflit vietnamien nous permet d'aborder les origines de la guerre d'Indochine, la décolonisation, les impérialismes.

Je ne veux pas alourdir ; mais je pourrais être plus démonstratif (1). Il me semble qu'une étude approfondie de l'actualité implique une dynamique récurrente de l'histoire : comprendre le présent à partir du passé. Quelle doit être la part de l'élève, celle du maître, dans ce processus? La question est posée.

Marc PRIVAL

CES | Cournon | 63800

(1) *Je ne résisterai pas à ceci encore :*

— la mort de Truman qui, en tant que président des Etats-Unis à une période cruciale de l'histoire mondiale, a eu la responsabilité de l'explosion atomique d'Hiroshima, de l'intervention américaine en Corée, du déclenchement de la guerre froide, une part importante dans la création de l'Etat d'Israël.

— le séisme du Nicaragua qui nous rappelle l'importance d'un fait planétaire majeur : la tectonique des plaques (plus connue sous le nom de « Dérive des Continents »).

Extrait des nouvelles Instructions pour l'enseignement du français à l'école élémentaire (BOEN p. 3998):

“Les listes de mots apprises par cœur ont donc été abandonnées et méritaient de l'être.”

Extrait du bulletin de liaison pédagogique distribué par un IDEN de Gironde:

“Vous trouverez pour chaque classe le vocabulaire fondamental (1) à acquérir au cours de l'année scolaire. Si l'on veut véritablement que le vocabulaire soit acquis, il faut prévoir un contrôle quotidien par le procédé La Martinière. Quelques mots seront donc à apprendre chaque jour...”

(Suit la liste de mots: CE1: 370 mots — CE2: 566 mots — CM1: 1035 mots — CM2: 1101 mots)

Est-il irrévérencieux de proposer au Ministère d'exercer un contrôle La Martinière sur la lecture par MM. les IDEN des instructions officielles qui sont déjà suffisamment édulcorées pour n'être pas rognées à l'initiative de chacun d'eux ?

(1) Rappelons que le “vocabulaire fondamental” est le résultat d'une étude statistique sur le langage il y a une quinzaine d'années; l'imposer comme norme est aussi absurde que de prétendre obliger les enfants à mesurer la taille moyenne de leur âge !